



FRELONS ASIATIQUES, INFORMATIONS ET LUTTE

Le frelon asiatique a été importé et signalé dans le sud ouest en 2004. Sans prédateur et avec une grande capacité d'adaptation, il a désormais colonisé l'ensemble du territoire.

Il est considéré aujourd'hui comme espèce exotique envahissante.

Il se différencie de son cousin Européen par sa taille plus petite, son abdomen noir et ses pattes jaunes.

Cycle de vie

Un reine frelon asiatique vit un an et crée seule une colonie de 3000 à 6000 frelons dans un nid souvent installé très haut dans les arbres et mesurant environ 1 mètre de hauteur pour 80 cm de largeur.

En fin d'été chaque nid essaime des dizaines de reines fondatrices qui vont passer l'hiver cachées et ressortir au printemps pour créer à leur tour, leur propre colonie de plusieurs milliers de frelons asiatiques.

Durant une saison chaque nid consomme jusqu'à 4 millions d'insectes pour nourrir la colonie. Parmi ces insectes, 40 % sont des abeilles de ruches et le reste, tout insecte se trouvant sur le chemin de ce prédateur.

Le frelon asiatique représente un danger de plus pour l'entomofaune dont l'effondrement atteint déjà un seuil critique.

Sa technique de chasse en vol stationnaire devant les ruches est redoutable et engendre l'effondrement des colonies d'abeilles dans les ruchers.

Les conséquences délétères pour la filière apicole et sur les services nombreux liés à la pollinisation par les insectes butineurs, nécessitent une action collective et coordonnée

de limitation de la prolifération de ce frelon, qui désormais fait parti de notre biodiversité et n'a pas (encore) de prédateur naturel.

Actions de lutte et calendrier

1 / Piégeage des reines fondatrices

En mars et avril, les reines frelons asiatiques sortent de l'hiver, elles ont besoin de se nourrir. L'installation de pièges sur ces 2 mois permet de capturer les reines et de réduire le nombre de nids.

Attention

Le piégeage au niveau collectif n'est pas un acte anodin et doit limiter l'impact sur la biodiversité locale

1ere étape : Informer, communiquer auprès de la population (conférence, sites internet...)

2ème étape : organiser le piégeage avec maillage du territoire, avec 1 référent par commune (élu(e), apiculteur..)

3ème étape : fournir les pièges accompagnés de la recette de l'appât validé par le gdsa

4ème étape : accompagnement des piégeurs, remonté des informations (ex groupe whatsapp)

Le piégeage de printemps et le respect de certaines règles

- On utilisera un piège le **plus sélectif** possible de fabrication artisanale
- **On limitera son utilisation aux mois de mars et avril**
- On surveillera régulièrement son piège et on le retirera s'il capture trop d'espèces non ciblées
- On l'appâtera avec une solution à base de sirop de fruits rouges, de bière et de vin blanc (1/3 pour chaque)
- On renouvellera l'appât tous les 8 à 10 jours pour pallier à l'évaporation de l'alcool et garder son attractivité
- On l'installera près d'arbres fruitiers, d'arbustes à fleur, de bâtiments à environ 1,5m de hauteur

2 / Destructions des nids embryon



En avril et mai, il est possible de repérer des nids primaires sur des poutres, cabanes de jardin, garage, nichoirs à oiseaux. ... Ces nids primaires sont visibles et faciles d'accès. Ils ne contiennent généralement que la reine frelon asiatique et peu d'ouvrières.

Le signalement de ces petits nids permet de les détruire sans danger et à moindre coût et d'éviter une intervention sur un nid primaire ou secondaire.

3/ Destructions des nids primaire



En mai et juin ces nids de la taille d'un ballon de foot comprenant environ 400 frelons asiatiques, très souvent à hauteur d'homme, se trouvent dans des haies, les abris de jardin ... Ils représentent un réel danger car tout un chacun peut être facilement confronté à ce type de nid dans son quotidien. Leur destruction ne peut être pratiquée que par des professionnels.

4/Destructions des nids secondaires



A partir du 15 juillet jusqu'en novembre nous retrouvons ces nids très haut perchés dans les arbres à 30 ou 40 m. Ils grossissent de 5 cm environ par jour et contiennent environ 5 à 6000 frelons en fin de saison. Ils sont plutôt moins dangereux pour l'homme mais c'est à cette période qu'ils provoquent le plus de dégâts sur la biodiversité.

Ils sont malheureusement moins visibles.

La destruction de ces nids est plus délicate et ne peut être faite que par des professionnels expérimentés ayant signé une charte assurant la bonne conduite de ces destructions, pour un moindre impact sur d'autres espèces.

Ces destructions préservent les ruches des attaques estivales et protègent l'entomofaune. Elles évitent également l'essaimage de dizaines de nouvelles reines pour l'année suivante.

Il est donc nécessaire de sensibiliser les populations et encourager le signalement de ces nids.

5/ Les destructions de nids visibles en hiver sont inutiles.

Au début de l'hiver toutes les ouvrières et les mâles sont morts, les futures reines sont parties se cacher pour hiverner. Ces nids ne sera plus utilisé la saison suivante.

Si quelques larves subsistent elles feront le régal des oiseaux.

